

# Un chemin pour voyager dans le temps et dans l'espace !

## UN CIRCUIT MODULABLE .....



De 6 ou 12 km, cheminer à pied ou en VTT (non adapté au vélo de route). Attention, traversées de routes !

## UNE RÉFLEXION SUR L'EAU ET SES RÔLES ESSENTIELS .....



Élément indispensable à notre environnement naturel, ce parcours nous montre une gestion attentive de l'eau aussi bien en agriculture (norias, réseau BRL) que pour notre consommation quotidienne (sources, lavoirs, douches), tout en gardant à l'esprit que l'eau peut aussi être source de danger (intoxications, inondations...)

## UN CHEMIN CHARGÉ D'HISTOIRE .....



Depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, vous pourrez observer de nombreuses constructions indiquant l'utilisation de l'eau par l'Homme (norias, lavoirs, bornes d'irrigation).

Le Club Histoire et Archéologie de Marguerittes (CHAM) a été une ressource essentielle à l'élaboration de ce parcours.

Pour en savoir + sur le **Chemin des Sources**



## INFOS PRATIQUES

➔ **Départ : Parking du Mas Praden**

📍 **Retrouvez la trace du circuit sur Visorando « le chemin des sources de Marguerittes »**

**3 PR** Suivez le balisage jaune « Promenade & Randonnée » réalisé par la Fédération Française de Randonnée

Mairie de Marguerittes

☎ 04 49 29 59 59

✉ 14 rue Gustave de Chanailleilles

🌐 [www.marguerittes.fr](http://www.marguerittes.fr)

@ [accueil@marguerittes.fr](mailto:accueil@marguerittes.fr)

Nos partenaires .....



PROJET COFINANÇÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL. L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES



## Le Chemin des Sources

Se balader, apprendre et... s'immerger à son rythme !

### 3 circuits

**12 km Circuit complet**  
Départ Mas Praden

**6 km Boucle champêtre**  
Départ chemin des canaux

**6 km Boucle périurbaine**  
Départ Mas Praden



La plaine agricole Marguerittoise autrefois surnommée « Le potager de Nîmes » alimentait les habitants Nîmois en fruits et légumes. Et plus encore ! Des textes nous apprennent qu'en 1878, une concession fut mise en place pour la vente d'eau à la ville de Nîmes !

La culture de la terre, bien irriguée par des sources et des ruisseaux a nécessité toute une organisation dont les 1<sup>ères</sup> traces datent du XVII<sup>e</sup> siècle. Des canaux ont été aménagés, des forages creusés, le réseau de distribution du Bas Rhône installé et l'activité agricole a pu ainsi perdurer.

Découvrez et laissez-vous surprendre par un patrimoine hydraulique que vous côtoyez sans doute... sans le connaître.

# Les curiosités... du chemin des sources...

## 1 La source de l'Agarne

Les vestiges de l'Agarne, village situé à proximité de Marguerittes, ont été découverts lors de la construction de l'autoroute. La source de ce village, mentionnée depuis 1641, est indiquée dans le cadastre Napoléonien.

En 1994, cette source était entièrement recouverte de terre, de pierres et de ronces, le Club Histoire et Archéologie de Marguerittes (CHAM) et les employés municipaux l'ont en partie restaurée. Retombée dans l'oubli pendant presque 30 ans, le projet du Chemin des Sources a relancé les recherches et les bénévoles du CHAM ont repris les fouilles pour encore plus de découvertes : un puit, une allée pavée et tout un réseau qui était alimenté par une source.

## 2 La fontaine de Camau

Cette résurgence existait probablement à l'époque préhistorique sous forme de vasque. Au Moyen-Age, elle fut aménagée en fontaine, puis transformée en lavoir avant d'être abandonnée ; les lavandières préférant se réfugier dans le village de Marguerittes fortifié à l'époque.

En 1834 un lavoir municipal fut construit sur cet emplacement complété en 1849 par une toiture supportée par 8 piliers. Ce lavoir est resté en service jusqu'en 1878 date à laquelle on inaugura un autre lavoir public plus proche du village de Marguerittes.

Cette fontaine-lavoir abandonnée et devenue invisible, a été débroussaillée et restaurée en 1997.

## 3 Le piézomètre : Soyez attentif, il est pratiquement invisible

Ce tube situé en bordure du champ est un forage, en contact direct avec la nappe phréatique. Il permet de donner des informations sur la quantité et la qualité de l'eau souterraine. Ces éléments sont indispensables, notamment aux habitants de la plaine qui utilisent cette eau pour leur consommation.

## 4 La Noria Moulès

Ce système hydraulique à godets était raccordé à l'aide de poulies et d'engrenages à des animaux de trait. C'est en tournant autour de la Noria que l'eau était remontée et stockée dans le lavoir situé derrière la source pour ensuite se déverser grâce à des systèmes de petits canaux et arroser les champs. Plus tard, pour remplacer les chevaux, une pompe a été installée dans le maset.

## 5 La jonction du Vistre et du Canabou

Le canabou est un ruisseau qui doit son nom au Chanvre. En effet, aux XVIe et XVIIe siècles, les Marguerittois cultivaient le chanvre et le lavaient avant de le filer. Ici, vous êtes sur la jonction où le Canabou s'associe au Vistre, cours d'eau de 46 km qui prend sa source à Bezouze et débouche aujourd'hui dans le canal du Rhône à Sète. C'est donc...un fleuve côtier !

## 6 La fontaine de Couloures

Couloures, hameau datant du Moyen-Age, était alimenté par une ancienne source gallo-romaine et probablement préhistorique qui apparaissait grâce à l'émergence de la nappe. Les bassins furent transformés en fontaine pour subvenir aux besoins de nombreux habitants. Ce n'est qu'au XIXe siècle qu'elle fut utilisée comme lavoir avant de tomber dans l'oubli. Elle est située en retrait du chemin, sur votre gauche.

## 7 Les compteurs du réseau BRL

C'est dans les années 60 que la Compagnie d'aménagement du Bas-Rhône et du Languedoc (BRL) aménage tout un réseau souterrain à partir du Bas Rhône, permettant ainsi aux agriculteurs d'irriguer leurs terres agricoles. De nombreux terrains peuvent bénéficier de ce système contre un abonnement et un paiement en fonction du volume d'eau consommé ; raison pour laquelle vous pouvez voir sur cette borne plusieurs sorties.

## 8 La font Divié et la font d'Arquières

Vous êtes sur l'ancien et vrai chemin des canaux, comme le mentionne le cadastre. Il s'agit d'une partie du *chemin du sel* qui démarrait de Villeneuve les Maguelone. Le commerce du sel était très actif (produit clef de la vie domestique pour la conservation des aliments) et donc le trafic très intense. La font Divié située à 400m sur la gauche et la font d'Arquières (invisible aujourd'hui) permettaient d'assouvir la soif des voyageurs, des ânes et chevaux de trait.

## 9 Les soupapes de pression du réseau BRL

Cette soupape permet de réguler la pression située dans les réseaux. Elle permet d'assurer la sécurité du système qui distribue une eau brute de très bonne qualité permettant le respect du cahier des charges pour les certifications (labl Ecocert AB Bio par exemple). Le développement du goutte à goutte et les conseils à l'irrigation diffusés par BRL favorisent une irrigation plus économe de la ressource en eau, limitant ainsi les possibilités d'infiltration dans les nappes ou de ruissellement vers des cours d'eau ou des étangs proches.

## 10 Les berges du Canabou

Les berges ont évolué avec le temps, l'Homme les a transformées pour les rendre de plus en plus rectilignes et profondes, engendrant ainsi une perte de biodiversité, des risques accrus d'inondation et une diminution de la filtration. En 2014, l'EPTB Vistre Vistrenque a entrepris des travaux de revitalisation du Canabou, sur 700 mètres. Aujourd'hui, le cours d'eau est enfoui dans une végétation luxuriante.

Ces aménagements permettent d'atténuer l'impact des apports polluants, causés par le rejet permanent des stations de traitement des eaux usées. Ces premiers sites revitalisés montrent une nette amélioration des habitats et un fort potentiel de biodiversité.

## 11 Le lavoir

Après les lavoirs de Couloures et Camau, un 3<sup>ème</sup> lavoir fut construit au milieu de l'avenue de la république. Démoli 20 ans plus tard pour des raisons d'hygiène et de salubrité publique, M. Magne, maire de la commune (1892-1925) fit édifier le lavoir actuel en 1900. Il était à l'origine à l'extérieur du village et était alimenté par les eaux d'un puit creusé à cette intention. Les eaux étaient tirées par deux pompes éoliennes puis par deux moulins à vent entièrement métalliques qui alimentaient un réservoir de 200m<sup>3</sup>. L'eau se dirigeait vers le lavoir et vers une partie des fontaines du village. Il fut utilisé jusque dans les années 1970 et entièrement restauré en 1995.

Sur le côté du lavoir, on construisit un abattoir, puis les arènes. Sept petites fenêtres indiquent les anciennes douches communales.

## 12 Le réseau d'eaux pluviales et les risques d'inondation

Les eaux de ruissellement sont les eaux pluviales n'ayant pas réussi à s'infiltrer dans un sol saturé en eau ou trop imperméabilisé.

Ces eaux sont alors collectées et rejetées vers la plaine (passages sous la voie ferrée). Un phénomène cévenol peut transformer une route en rivière ; la voie submersible que vous empruntez a été adaptée pour permettre aux fortes eaux pluviales de s'écouler.

